

D 1174 AMÉRIQUE LATINE: DÉCLARATION ŒCUMÉNIQUE DE CUENCA

Dans un précédent document (DIAL D 1161) nous avons présenté la situation en Amérique centrale des groupes religieux appelés sectes et faussement qualifiés de protestants. Ce phénomène a fait l'objet d'une rencontre de haut niveau entre catholiques et protestants. En effet, à Cuenca (Equateur), s'est tenue du 4 au 10 novembre 1986 une "consultation œcuménique" entre le Conseil latino-américain des Eglises, la Conférence des Eglises des Caraïbes et la Conférence épiscopale équatorienne; Mgr Mc Grath, archevêque de Panama, représentait officiellement le Vatican. Une soixantaine d'évêques, de pasteurs, de prêtres et d'experts ont participé à ce colloque qualifié par ses participants d'historique et de moment exceptionnel. Au terme de la rencontre, un document final a été publié dont nous donnons le texte ci-dessous.

On distingue généralement trois catégories dans ces associations religieuses: les chrétiennes (les différents pentecôtismes), les para-chrétiennes (Mormons, Témoins de Jéhovah, etc., ainsi que l'Institut linguistique d'été...), et les non chrétiennes (Krishna, Moon...). Ce phénomène religieux est en pleine expansion en Amérique latine.

Le document final de la rencontre de Cuenca est en fait, à l'occasion de l'étude des "mouvements religieux contemporains" appelés communément sectes, la réaffirmation solennelle - à dimension œcuménique - de la nécessité de l'aggiornamento des Eglises chrétiennes historiques sur la base du "choix prioritaire des pauvres" de l'assemblée des évêques catholiques de Puebla.

Note DIAL

LE DÉFI**DES MOUVEMENTS RELIGIEUX CONTEMPORAINS**

Unis par la foi en Jésus-Christ, le Seigneur, et encouragés par l'amour du Père et la force de l'Esprit-Saint, nous, évêques, prêtres, pasteurs et spécialistes en sciences religieuses et sociales de plusieurs Eglises chrétiennes, avons participé dans un climat de foi, de prière et de fraternité, à la 1ère Consultation d'évêques et de pasteurs d'Amérique latine et des Caraïbes qui s'est tenue au séminaire diocésain de Cuenca, en Equateur, du 4 au 10 novembre 1986.

Le thème de la consultation portait sur "Les mouvements religieux contemporains et leur défi à nos Eglises".

Cette rencontre ecclésiale était placée sous les auspices de la Conférence épiscopale équatorienne (diocèse de Cuenca), du Conseil latino-américain des Eglises (CLAI) et de la Conférence des Eglises des Caraïbes (CCC). Nous nous sommes réunis surtout pour nous laisser interpellé par notre peuple aux prises avec le phénomène des mouvements religieux contemporains, et non pas pour nous faire les juges de ces mouvements.

Nous offrons ces conclusions à notre peuple croyant pour qu'il nous aide à promouvoir le renouveau de nos Eglises, en les rendant plus actives dans la recherche du bien spirituel et matériel de tous nos frères et soeurs.

Nous souhaitons que d'autres consultations de ce type aient lieu afin de renforcer les liens entre les Eglises chrétiennes et de faire de nous des témoins de l'amour que le Seigneur donne à tous les hommes et femmes.

I - LES DÉFIS

Introduction

Les évêques, prêtres, pasteurs et experts ici réunis ont découvert que le défi principal n'est pas d'abord l'existence des mouvements religieux contemporains, mais la réalité concrète qui est celle de notre peuple. La réalité d'un peuple pauvre et religieux qui tend à sa libération.

La situation de pauvreté et d'injustice qui est celle du peuple se traduit dans toutes les dimensions de sa vie: économique, politique, sociale, active, culturelle, religieuse... ainsi que dans les situations de marginalisation raciale et linguistique, des femmes, des jeunes, des personnes âgées, etc.

Nous parlons plus particulièrement des pauvres et des marginalisés car ce sont eux qui souffrent le plus et qui mettent en évidence la situation d'exploitation, d'oppression et de dépendance de l'ensemble de la société.

C'est dans ce contexte que nous rencontrons les mouvements religieux contemporains, lesquels, en offrant des réponses fausses au besoin religieux du peuple, font obstacle à ses attentes et à ses efforts de vie de foi et de libération intégrale.

Parmi ces mouvements il faut distinguer ceux qui sont chrétiens, ceux qui sont para-chrétiens et ceux qui ne sont pas chrétiens. Ils présentent, surtout ceux qui sont chrétiens, des aspects positifs tels que le sens de l'accueil, le souci des personnes, un culte fait de joie et de participation. Leurs caractéristiques principales sont:

- une spiritualité désincarnée, avec une annonce du salut purement eschatologique et dispensant de tout engagement dans l'histoire;
- l'instrumentalisation de la Bible dans une perspective fondamentaliste, réductionniste et arbitraire;
- parfois, derrière une apparente valorisation de la culture et de la langue du peuple, ils transmettent des valeurs culturelles étrangères à notre peuple, lesquelles créent une dépendance et sont contraires aux intérêts des masses pauvres;
- il y a des groupes qui se servent de la religion et se font les complices d'un projet d'oppression et de colonialisme allant très souvent jusqu'à l'ethnocide. Leurs tâches missionnaires, scientifiques et humanitaires ne s'en présentent pas moins comme bénéfiques au peuple;
- certains de ces mouvements tiennent un discours trompeur; ils abusent de l'émotivité par le fanatisme, au point de porter atteinte à la santé mentale et de transformer souvent les gens en asociaux.

Dimension sociale et politique

a) Par rapport à la réalité de pauvreté et d'injustice d'Amérique latine et des Caraïbes

La réalité latino-américaine d'injustice, d'exploitation, de misère des masses, de faim, de maladie, d'analphabétisme, de violence, de mort, de non-vie... constitue en soi le grand défi lancé aux chrétiens du continent.

La situation d'injustice et d'exploitation qui est celle des masses d'Amérique latine et des Caraïbes est le fruit de politiques répondant à des intérêts impérialistes des grandes puissances, avec la complicité des groupes de pouvoir nationaux. Cette situation se ressent aujourd'hui tout spécialement dans l'endettement général et croissant de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Dans une société dominée par l'homme, il n'a pas été permis à la femme de jouer le rôle qui lui revient dans la société et dans l'église.

b) Par rapport à la politique

On constate une utilisation idéologique des valeurs religieuses à des fins politiques et partisans, par le langage religieux, dans le but d'accuser de communisme tout engagement auprès des pauvres, etc.

c) Par rapport aux nouveaux mouvements religieux contemporains

Les mouvements religieux contemporains recèlent de profondes implications et de sérieux intérêts politiques sous une apparence d'apolitisme. Ces mouvements prônent le conformisme devant la situation d'injustice et de misère qui est celle du peuple. Très souvent les mouvements religieux contemporains divisent les communautés et détruisent les cultures des peuples.

L'invasion des mouvements religieux contemporains par les médias propose un modèle de société et de religion importé des Etats-Unis, qui est souvent étranger et contraire aux valeurs du peuple. C'est une avalanche agressive.

Dimension anthropologique

a) Par rapport aux besoins de l'homme

Les structures de société actuelles engendrent un sentiment de solitude et d'anonymat qui fait obstacle à la reconnaissance entière de la personne humaine, de ses problèmes et de son désir d'appartenir à une communauté. La perte d'identité provoquée par la migration de la campagne à la ville, avec la perte des valeurs propres qui en résulte, est un fait incontournable. On assiste à la déstabilisation des communautés, des familles et des individus sous l'effet des souffrances et des tensions engendrées par la crise économique.

b) A partir de la culture

Il y a un manque de connaissance approfondie des cultures des différents groupes ethniques d'Amérique latine et des Caraïbes, qui aurait permis de comprendre les formes propres d'expression de leur vie religieuse. On assiste à la transnationalisation aliénante de la culture nord-américaine à travers les mouvements religieux contemporains.

Dimension théologique et pastorale

a) Par rapport au choix des pauvres

Le peuple latino-américain et caraïbe est fondamentalement un peuple pauvre et croyant. Le choix des pauvres est une exigence évangélique pour nos églises. Le Christ se fait présent dans les visages souffrants du peuple pauvre. Les pauvres doivent occuper un lieu central et prioritaire dans nos analyses et notre connaissance de la réalité.

b) Par rapport aux églises

On ne doit pas méconnaître la foi des peuples indiens comme révélation du plan de Dieu, de son projet et de sa parole. Il y a une exigence de proclamation de l'évangile de façon accessible au peuple pauvre et simple, pour qu'il puisse le faire sien et le proclamer à sa manière. Nos églises devraient promouvoir des communautés chrétiennes rendant possible une vie de foi personnalisée. L'expérience de la conversion personnelle et communautaire doit être un effort de mûrissement de la foi dans toute la vie.

On constate dans certaines églises une absence de vie dans le culte, en raison d'une rationalité excessive et de la froideur de nos expressions de foi et de nos

célébrations liturgiques. Dans nos églises il existe parfois des préjugés culturels et raciaux qui empêchent certains de leurs membres d'accéder aux ministères dont la communauté a besoin pour sa croissance et son développement.

Certains mouvements religieux contemporains présentent une image faussée des églises et du message chrétien, dans un but évident de prosélytisme.

c) Par rapport à l'œcuménisme

La nécessité de dialoguer avec les autres églises et avec les mouvements religieux contemporains exige de nous que nous retrouvions notre propre histoire et notre identité comme église. L'expérience de la prière, de l'engagement social et du service de la communauté sont un espace commun rendant possible une avancée de l'œcuménisme, non seulement au niveau des responsables des églises mais aussi à celui des bases des églises.

Une question qui se pose, c'est celle de savoir comment rester ouvert aux mouvements religieux contemporains et entrer en dialogue avec eux, malgré leur agressivité, sans qu'en soit affectée notre foi en l'église à laquelle nous appartenons. On ressent la nécessité d'une formation œcuménique dans nos églises, et à tous les niveaux. On s'interroge sur la manière de présenter un concept de Dieu qui soit une base de dialogue avec les mouvements religieux contemporains. Il faut dépasser les réflexes défensifs face aux mouvements religieux contemporains, qui pourraient éventuellement avoir été provoqués par l'agressivité de ces mouvements, afin de rendre possible un dialogue fécond avec eux.

II - RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

Face aux défis de la réalité de pauvreté et d'oppression qui est celle de nos pays, et face au défi des mouvements religieux contemporains, nous nous voyons dans l'obligation urgente de poursuivre à la lumière de notre foi notre réflexion sur ces faits.

La réalité de pauvreté et d'oppression de l'Amérique latine et des Caraïbes, en raison de structures injustes, apparaît à la lumière de la foi comme une situation de péché personnel et collectif. Nous ne pouvons pas ne pas dénoncer, en union avec nos églises, cet état d'iniquité qui nous pousse à une conversion personnelle et communautaire. Par ailleurs nous voyons la présence de Dieu dans la foi de notre peuple, dans sa capacité de résistance à des situations infra-humaines, dans ce cri puissant de protestation contre les injustices, dans ses efforts de libération intégrale et dans tous les gestes d'amour et de service qui le caractérisent. Nous savons que, dans notre peuple latino-américain et caraïbe, il y a des réserves d'espérance le poussant à lutter avec fermeté et avec joie contre les forces puissantes du mal, avec le soutien de Dieu Père que nous a révélé Jésus-Christ, solidaire des pauvres et des opprimés.

Nous rappelons également les derniers documents de nos églises respectives qui ont, en de nombreuses occasions, exprimé dans la foi leur position sur cette réalité.

Sans chercher à dire plus sur le sujet, nous voulons cependant expliciter notre foi à propos de ce qui nous a réunis dans cette consultation œcuménique. Compte tenu des situations d'affrontement avec les mouvements religieux contemporains, il est de plus en plus nécessaire que nos églises historiques s'efforcent d'approfondir ce qu'elles ont en commun, qui est plus important que ce qui les différencie. La connaissance de ce noyau commun de la foi, qu'étudient et proposent nos commissions théologiques dans leurs consultations mutuelles, se fait plus claire dans les moments de foi partagée entre membres des différentes églises.

Cependant, notre foi et notre pratique religieuse exigent que nous fassions nôtres certains concepts fondamentaux, pour nous permettre non seulement de vivre

l'expérience quotidienne mais aussi de discerner ce que nous savons; nous pourrions ainsi relever les défis lancés par les mouvements religieux contemporains tant par le contact personnel que par les médias.

La diversité numérique, mais aussi théologique et philosophique, des mouvements religieux contemporains rend plus difficile l'analyse du noyau commun de croyances de ces groupes. Une rapide observation du message religieux qu'ils offrent, même superficielle, montre assez facilement la distance qui existe entre leurs croyances et le noyau commun de foi chrétienne de nos églises.

Le noyau commun des églises historiques

Nous allons essayer de montrer ce que les églises chrétiennes historiques ont en commun quant à la tradition théologique.

Le premier élément fondamental est le caractère central de Jésus Christ comme Dieu incarné, et donc présent dans la vie des chrétiens et de l'Eglise. Le Dieu Père (Abba) révélé en Christ est transcendant et totalement autre, et c'est pourquoi il peut entretenir avec ses enfants une relation d'amour paternel dans laquelle s'exprime l'histoire du salut.

Cette action de Dieu en Christ est une grâce universelle qui s'étend à tous les hommes, dépassant les limites humaines de ce que nous entendons par Eglise. Dieu n'est donc pas propriété exclusive ni objet de manipulation de tel ou tel groupe de personnes. Par ailleurs, une des composantes les plus chères à notre foi chrétienne - l'espérance de la seconde venue de Christ - n'est pas sujette aux lois du temps. L'important n'est pas de mettre l'accent sur la date à laquelle il doit venir, mais sur la forme de cet événement glorieux, comme nous l'indiquent les textes apocalyptiques de l'Evangile.

L'histoire du salut est un projet de Dieu qui s'actualise dans le Royaume, non comme un événement a-historique prévu pour après l'"eschaton", mais comme un projet qui s'accomplit en Jésus Christ - incarnation, mort et résurrection - et dans l'irruption de l'Esprit.

Nous vivons déjà le Royaume, non dans sa plénitude mais dans ses prémices, comme dit l'apôtre Paul. C'est en cela que consiste la joie d'être chrétien et engagé vis-à-vis de l'Evangile. Loin d'être passive, cette joie est celle de celui qui espère et, en même temps, participe avec Jésus Christ à la construction du Royaume. L'acte de collaboration avec Dieu s'exprime par ailleurs dans l'Eglise à travers les ministères, le culte, la prière et l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume.

Un autre élément du noyau commun des églises historiques a trait à l'usage de la Bible. Celle-ci a un sens historique profond car elle est née au sein de la communauté des croyants. Dieu s'exprime dans la Bible en tant qu'il s'exprime dans l'histoire. L'histoire converge vers le Christ et, donc, le Christ est la clé d'interprétation de la Bible. Par conséquent une interprétation correcte de la Bible appelle une lecture dans la dynamique de sa naissance: le contexte communautaire, la perspective historico-évolutive et l'ouverture à la consommation en Christ. Une telle lecture exige aussi la dialectique entre la rigueur exégétique et la spontanéité de la foi (le Père se révèle aux simples, Mt 11, 25-27).

Dans les mouvements religieux contemporains nous ne trouvons pas ce caractère central de Jésus Christ. Au contraire, pour nombre d'entre eux, il occupe une place secondaire, voire nulle. Dans les groupes d'origine orientale, Jésus Christ est totalement absent. Par ailleurs la perte de la notion de transcendance, qui est le fait de nombreux mouvements, fait que Dieu devient objet de manipulation. La perte du sens de la paternité de Dieu fait qu'apparaît souvent un élément de terreur. La certitude de la consolation du Royaume de Dieu, qui est déjà commencé, est absente

dans sa plénitude; elle est remplacée par l'attente d'une seconde venue, imminente dans le temps. Il s'ensuit que la crainte se substitue à la joyeuse espérance.

La signification de la Bible pour les mouvements religieux contemporains est diversifiée: pour les uns, elle est un des livres sacrés de l'humanité; pour d'autres, tout en étant reconnue comme le livre le plus important, elle fait l'objet de distorsions par suite d'une lecture fondamentaliste.

Cet ensemble de différences dans les mouvements religieux contemporains constitue un défi pour notre foi: c'est une invitation à approfondir nos racines et à proposer le message de la parole de Dieu de telle sorte qu'il soit accueilli par tous les hommes et devienne source de vie et de salut.

III - CHOIX PASTORAUX

Nous faisons ces choix par souci d'être fidèles disciples de Notre Seigneur Jésus Christ qui nous interpelle aujourd'hui à travers le grand défi de la réalité de pauvreté et d'oppression de la grande majorité de notre peuple, ainsi qu'à travers l'existence et l'avancée des mouvements religieux contemporains. Ce phénomène religieux doit être considéré, à la lumière de la foi, comme un signe des temps posant question à la vie et à l'action pastorale de nos églises.

1. Le choix des pauvres

Face aux défis présentés, nous disons qu'il est nécessaire de faire le choix prioritaire et solidaire des pauvres, non exclusif ni excluant. Cela suppose:

- une pratique religieuse qui tienne compte des besoins vitaux des pauvres;
- le rapprochement avec le peuple, comme pasteurs responsables de nos églises et solidaires de ses besoins matériels et spirituels. Ainsi, à partir d'eux et avec eux, nous nous engageons à construire une église des pauvres et pas seulement pour les pauvres, qui se concrétise dans des églises locales édifiées à partir des valeurs autochtones, comme espace de solidarité et de fraternité.

2. Évangélisation

Nous reconnaissons et prenons l'évangélisation comme tâche fondamentale de nos églises. Cela conduit à:

- valoriser la dimension spirituelle et transcendante de l'expérience de Dieu, propre à notre peuple;
- transmettre la Parole de Dieu aux pauvres comme étant ses premiers destinataires; et les aider à se servir de la Bible en la lisant et en réfléchissant sur elle, en référence à leur réalité;
- veiller à la cohérence entre foi et engagement, qui donne crédibilité à la tâche d'évangélisation;
- créer des communautés et autres groupes chrétiens organisés qui, à partir de leur vie religieuse, prennent l'engagement socio-politique fondamental en soutenant et favorisant l'organisation populaire, ainsi qu'en tenant compte également des dimensions personnelles et familiales;
- soutenir les laïcs pour que, mus par la foi, ils assument leur tâche de construction de la société en participant aux organisations populaires et politiques, dans la cohérence avec leur foi chrétienne et le choix des pauvres;
- respecter et promouvoir la culture propre du peuple en s'efforçant de la connaître et de la vivre pour en faire le choix;
- respecter le rythme propre du peuple quant à sa participation et son engagement social;
- élaborer un langage authentiquement religieux et une théologie qui, en explicitant la dimension eschatologique du royaume, assume la réalité sociale, politique et culturelle de nos pays.

3. Célébration et éducation de la foi

Rassemblés dans nos églises par l'Esprit-Saint pour aller au Père par Notre Seigneur Jésus-Christ, nous voulons célébrer la foi de telle sorte qu'elle exprime notre identité chrétienne et notre tâche d'accueil et d'extension du Royaume. Cela suppose:

- encourager une vraie spiritualité passant par l'engagement envers les frères et englobant toutes les dimensions de la vie;
- créer un culte religieux qui soit vie et joie, avec l'intégration des formes simples d'expression de nos gens pour qu'ils puissent participer activement au culte;
- éduquer le croyant au sens profond de la prière personnelle et communautaire.

Parallèlement à la célébration de la foi, nous ressentons l'urgence de l'éducation de la foi pour laquelle il faut une formation permanente. Celle-ci encouragera les croyants à remplir leurs tâches dans la construction de l'Eglise et du monde, par la création de communautés chrétiennes qui rendent possibles des relations interpersonnelles profondes et engagées.

4. Justice et paix

Nous réaffirmons notre choix en faveur de la paix sur la base de la justice. Cela nous engage à:

- promouvoir et défendre les droits de l'homme en dénonçant tous les signes de l'anti-Royaume qui détruisent la vie de l'homme, et en soutenant le droit des pauvres à une subsistance digne et à l'organisation;
- favoriser la prise de conscience du pauvre dans le sens de connaissance de la réalité, et soutenir sa tâche historique dans la construction d'une société juste et fraternelle;
- dénoncer la manipulation de la religion comme simple instrument en faveur de l'idéologie et des intérêts economico-politiques;
- dénoncer tout particulièrement les gouvernements qui oppriment nos peuples et violent leurs droits.

5. Rénovation de nos églises

Il est indispensable de:

- revaloriser l'attitude de conversion permanente et de rénovation de nos églises pour être fidèles à l'exemple de Jésus, à partir du choix des pauvres;
- renouveler les structures, méthodes et formes de vie de nos églises de façon à ce qu'elles soient au service des besoins de notre peuple.
- promouvoir et élargir la participation des laïcs pour qu'ils assument des responsabilités réelles, et favoriser leur formation religieuse et humaine.

6. Choix œcuménique

Il est recommandable de:

- promouvoir l'œcuménisme en vivant le choix des pauvres de sorte que, par delà le simple dialogue, ce soit une rencontre œcuménique au service d'un projet libérateur issu du peuple de la base;
- donner le "shalom", la paix dans son sens d'intégralité, à tout le peuple de Dieu sur la base de la justice;
- en esprit de liberté religieuse, chercher à organiser des systèmes d'informations mutuelles pour une meilleure connaissance des mouvements religieux contemporains, dans une attitude positive propre à reconnaître et à valoriser ce qu'il y a de bon en eux, sans pourtant négliger de dénoncer leurs erreurs;
- adopter une attitude d'ouverture aux mouvements religieux contemporains en fonction de la vérité sur Dieu et sur l'homme, dans l'effort de fidélité au témoignage de l'Evangile dans notre pratique de vie;

- rechercher le dialogue œcuménique, non seulement entre nous, mais aussi avec les responsables et les membres des autres mouvements religieux disposés à dialoguer;
- relever le défi des mouvements religieux contemporains par l'approfondissement de notre foi, seul susceptible de nous mettre en condition d'aider notre peuple à discerner la vérité de l'Évangile;
- revoir constamment notre façon d'être et notre tâche ecclésiale à la lumière de l'Évangile et de la réalité latino-américaine et caraïbe.

7. Choix de l'espérance

En nous appuyant sur Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, nous manifestons notre espérance d'églises chrétiennes en nous engageant à:

- élaborer un projet de vie plénière pour valoriser les personnes, les peuples et les cultures;
- soutenir le peuple qui s'organise et invente son projet de libération intégrale en faisant l'histoire et en y rendant présents les signes du Royaume, sur le chemin du Seigneur de plénitude.

Cuenca, le 10 novembre 1986

Conseil latino-américain des Eglises (CLAI)
Conférence épiscopale équatorienne (diocèse de Cuenca)
Conférence des Eglises des Caraïbes (CCC)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 320 F - Etranger 380 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441